

Commission de publication, composée de six membres, renouvelable par moitié chaque année :

Élus en 1890. MM. Gensoul, Marnas, Billioud-Monterrad ;
— en 1891. Gobin, Béatrix, Saint-Lager.

Commission de publication, composée de six membres, renouvelable par moitié chaque année :

Élus en 1890. MM. Arloing, Gobin, Galtier.
— en 1891. Isaac, Cornevin, Locard.

Séance du 11 décembre 1891. — Présidence de M. Gensoul. — M. Gensoul donne lecture d'un mémoire dans lequel il a résumé les renseignements fournis par les naturalistes, les chasseurs, les botanistes, etc., sur la disparition ou la diminution progressive des espèces sauvages, animales et végétales, sur les causes de cet appauvrissement de la faune et de la flore et sur quelques-uns des moyens qui pourraient y remédier. Les causes sont : l'extension des cultures à laquelle on ne peut pas s'opposer ; la multiplication des voies de communication qu'on ne peut guère entraver ; le déboisement des montagnes ; enfin le perfectionnement des moyens de capture et de destruction. Si, dans certains cas, les mesures à prendre paraissaient simples, elles sont, par contre, d'une application difficile, et n'ont pas toujours donné les résultats qu'on espérait. A la suite de cette communication, plusieurs membres prennent la parole pour faire observer, en ce qui concerne au moins le gibier et le poisson, que les règlements édictés suffiraient à en arrêter la diminution toujours croissante, s'ils étaient appliqués comme ils devraient l'être.

Séance du 18 décembre 1891. — Présidence de M. Gensoul. — M. Locard, revenant sur le sujet qui a fait l'objet d'une importante communication de M. Gensoul, dans la séance précédente, savoir : l'extinction progressive des espèces sauvages, animales et végétales, dit que le fait peut être regrettable à un point de vue purement scientifique, mais que si les espèces sauvages s'en vont, elles sont remplacées par les espèces qu'une longue domestication a pliées à notre usage, et qu'en somme la civilisation et le bien-être de l'espèce humaine n'ont fait qu'y gagner. Tout au plus pourrions-nous regretter que l'homme ait encore des conquêtes à faire sur la nature sauvage. — M. Cornevin